

L'art du dénigrement

«Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose». Telle semble être la recette de l'UDC. Une métaphore filée assimilant les élus PDC à des coucous et les familles valaisannes à des pigeons, un historique ciblé qui permet de s'approprier la paternité d'une mesure favorable aux familles en ces jours où plus de 40000 d'entre elles peuvent déduire de leur déclaration d'impôts un montant forfaitaire très appréciable lié à la défiscalisation des allocations familiales, le tout jeté en pâture aux lecteurs du Nouvelliste dans **La tribune des politiques** (NF du 3 mars), voilà une manière efficace de faire de la politique!



Benjamin Roduit, président de la commission Famille du PDCVr

Prenons de la hauteur.

Quel coucou et quel nid sont évoqués par M. Perruchoud dans son pamphlet? Sait-il que les ténors du PDC, à l'exemple de Bernard Troillet en 1988 déjà, dénonçaient avec fermeté le caractère odieux de cet impôt? Certes cette époque paraît bien ancienne pour un parti qui prétend avoir tout inventé depuis sa récente création.

Plus près de nous, a-t-il appris que le Congrès du PDCVr a adopté un catalogue de mesures élaboré en 2005 proposant cette défiscalisation? Comme député, se souvient-il d'avoir adopté en décembre 2008, sur initiative du PDC, une résolution déposée auprès de l'Assemblée nationale visant à modifier le droit fédéral qui fait encore obstacle en la matière? S'est-il posé la question pourquoi et comment le Grand Conseil avait à l'unanimité et pas seulement par la seule force numérique du PDC adopté la déduction forfaitaire précitée?

Il ne suffit pas de lancer ou de s'approprier une idée, aussi bonne soit-elle. Il faut convaincre, chercher sans cesse le consensus, accepter des compromis et enfin définir des conditions réalistes pour qu'elle soit appliquée. Voilà une autre façon de faire de la politique.

A force de joncher le sol, l'horizon paraît limité et l'on envie le vol léger du coucou.

Benjamin Roduit
Président de la commission famille du PDCVr